

## Programme de formation sur les systèmes agricoles et politiques sensibles au genre (GRASP)

### Profil du boursier



#### Poste

Experte en Genre et Inclusion

#### Institution

FAO, Bureau de Pays du Rwanda

#### Pays

Rwanda

#### Formation académique

Maîtrise en Genre et Développement, Université Nationale du Rwanda (2012)

#### Mentor

Mme Tacko Ndiaye, Chef d'Équipe Genre, Food and Agriculture Organization of the United Nations, Rwanda

#### Centres d'intérêt

Corrélation entre l'autonomisation des femmes et la réduction de la malnutrition infantile dans les ménages ruraux

### Caritas Kayilisa

Lauréate AWARD, édition 2023 sur les politiques publiques

*« Je veux travailler sur un nouveau modèle pour démontrer la corrélation entre l'autonomisation des femmes et le recul de la malnutrition dans les ménages ruraux. »*

Dans son rôle de spécialiste de l'égalité entre les genres, Caritas Kayilisa a considérablement contribué à faire en sorte que les politiques, les stratégies et les plans agricoles du Rwanda intègrent une dimension de genre. Alors qu'elle travaillait comme spécialiste intégrée des questions de genre pour ONU Femmes, BTC et Adam Smith International, Caritas a participé à la mise en œuvre de la toute première stratégie d'intégration de la dimension de genre dans l'agriculture au Rwanda.

Cette stratégie a induit beaucoup de changements favorables pour les femmes et les jeunes filles, notamment concernant l'accès aux ressources productives, le renforcement des capacités et la participation aux fonctions dirigeantes dans les coopératives agricoles.

Malgré ces accomplissements, Caritas est convaincue qu'il reste beaucoup à faire pour autonomiser les femmes rwandaises actives dans l'agriculture, surtout dans les zones rurales.

« Je rencontre régulièrement de nombreuses femmes des zones rurales, j'entends les difficultés qu'elles affrontent et je continue d'être impressionnée par le rôle qu'elles jouent dans les activités agricoles pour nourrir le pays. J'interagis aussi avec des hommes et des jeunes. J'ai appris que les inégalités entre les femmes et les hommes en matière d'accès aux ressources creusent les écarts dans la production agricole et nuisent aux efforts pour améliorer l'alimentation », explique-t-elle.

De 2012 à 2019, Caritas a mené à bien des missions en collaboration avec diverses organisations internationales afin d'aider le gouvernement du Rwanda à promouvoir l'égalité entre les genres. Son travail a notamment consisté à préparer et à analyser des budgets sous l'angle de l'égalité entre les genres afin de s'assurer qu'ils étaient sensibles au genre, à mener des audits d'intégration de la dimension de genre pour mesurer le niveau de mise en application des principes d'égalité des genres, et à contribuer à l'élaboration d'un indice d'autonomisation des

femmes pour le secteur de l'agriculture. Cet indice compile des données sur la participation des femmes aux activités agricoles et évalue leur degré d'autonomisation par rapport à celui des hommes. Le gouvernement utilise cet outil pour savoir dans quelle mesure ce secteur intègre concrètement la dimension de genre et repérer les domaines critiques dans lesquels il faut intervenir davantage pour éviter que les femmes ne soient laissées pour compte. Caritas a coordonné l'élaboration de la deuxième stratégie d'intégration de la dimension de genre dans l'agriculture en 2019.

Dans ses fonctions actuelles en tant que spécialiste des questions de genre et d'inclusion au sein de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) au Rwanda, Caritas fait partie d'une équipe d'experts qui aident le gouvernement à mettre au point son cinquième plan stratégique pour la transformation de l'agriculture (2025-2030). Le travail de Caritas consiste essentiellement à veiller à ce que les femmes et les jeunes soient pris en considération dans cette stratégie.

Depuis 2019, Caritas souhaite mener des recherches sur la corrélation entre l'autonomisation des femmes et la diminution des retards de croissance des enfants – dus à la malnutrition – dans les ménages ruraux. La pandémie l'a empêchée d'initier ces recherches comme prévu, mais Caritas affirme que ce programme de formation lui offre l'occasion de commencer dès à présent. Caritas pense que la solution pour éradiquer les retards de croissance chez les enfants, et la malnutrition en général, réside dans l'autonomisation des mères, qui sont chargées de préparer les repas des enfants et de l'ensemble de la famille. « Je veux améliorer le rôle des femmes de façon à permettre aux mères de préparer des repas et de nourrir leur famille de manière efficace, pour que leurs enfants puissent grandir sainement et sans retard », déclare-t-elle.

*Caritas Kayilisa fait partie du nombre croissant de femmes sélectionnées pour la Programme de formation sur les systèmes agricoles et politiques sensibles au genre (GRASP). La bourse GRASP est un programme de développement de carrière qui vise à constituer un vivier de femmes africaines confiantes et capables de diriger la conception et la mise en œuvre de politiques tenant compte de la dimension de genre en Afrique. Cette bourse est une initiative de l'organisation African Women in Agricultural Research and Development (AWARD), financée par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID).*

Caritas a entendu parler de l'Initiative GRASP via une collègue de la FAO et avait hâte de soumettre sa candidature après avoir découvert les objectifs de ce programme et les aides à la recherche fournies. Caritas estime que l'Initiative GRASP lui offrira une précieuse plateforme pour autonomiser les femmes et les jeunes actifs dans l'agriculture. « Cela me permettra de collaborer avec des personnes animées par les mêmes idéaux et de partager avec elles des bonnes pratiques en matière d'intégration de la dimension de genre dans l'agriculture, ainsi que de bénéficier des enseignements d'experts sur l'élaboration de politiques agricoles plus inclusives et équitables. » Elle espère acquérir « des connaissances approfondies sur l'analyse des politiques dans le contexte d'une agriculture sensible au genre » et aimerait renforcer ses compétences en leadership et en plaidoyer afin de contribuer efficacement à l'égalité entre les genres.